



Le GS'aime

La petite gazette à bulles des adhérents du Giras Suwan Macha

N°1 - Janvier 2022

Sommaire

L'édito : le mot de la

Présidente

Histoire d'une fusion

Le nom de la Gazette : les
résultats du vote

Les nouveaux niveaux et les
baptisés

L'actu des plongeurs

Un peu de bio

Les petites annonces

Des conseils de lecture

Le GS'aime comment ça
marche ?

Édito : le mot de la Présidente

Un grand bravo pour cette initiative qui ouvre une nouvelle étape dans notre vie associative. Cette gazette symbolise la fusion de deux associations qui ont marqué l'histoire de la plongée sur le port de Saint Gilles-les-Bains. Le GIRAS SUWAN MACHA devra relever le défi de poursuivre ces engagements en montrant que le monde associatif est un partenaire indispensable dans la découverte et le respect du monde sous-marin.

La gazette est un outil pour partager notre passion avec les adhérents et la communauté des plongeurs, elle nécessite donc la participation de tous. N'hésitez pas à envoyer vos photos, bons plans, propositions, pour que le GS'aime vive en nous faisant partager, rêver !!! Pour conclure longue vie à cette belle initiative qui je l'espère verra naître de nombreux numéros. Un remerciement tout particulier à David sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour, aidez-le à pérenniser le GS'aime la gazette des plongeurs !!! - Florence Chapel

Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé. Le GS'aime est arrivé... (le poisson perroquet)



Depuis, le temps
que je l'attendais.
Ça strombe bien, je
vais pouvoir y jeter
un œil !



Histoire d'une fusion



Le GIRAS SUWAN MACHA a définitivement vu le jour lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le 27 novembre 2021, au CREPS de Saint-Paul. Le GSM résulte de la fusion de deux clubs associatifs le GIRAS et le SUWAN MACHA.

Une brève histoire du GIRAS :

Le GIRAS a été créé en 1979 par Guy Gazzo et des amis. Le sigle GIRAS signifiait « Groupement International de Recherche Archéologique Subaquatique ». Le projet initial était d'explorer les fonds sous-marins à la recherche d'épaves, à la Réunion comme à Maurice, ce qui explique la présence du qualificatif "International". Les président(e)s du GIRAS ont été successivement Guy Gazzo à sa création, Elisabeth Jacq (= Elisabeth Legal) en 1985-1986, Jacky Naegelen, Guillaume Holzapfel, Jean-Daniel Pothin, Bernard Augais, Florence Chapel, Bernard Germain (une très brève présidence) et à nouveau Florence Chapel. (Merci à Yves Lepoittevin pour nous avoir communiqué toutes ces informations).



← Le « Kaniki 2 », le bateau du Giras, à quai au Port de Saint-Gilles-les-Bains et le logo du GIRAS relooké récemment par Patrick Leport ↓



Une brève histoire du SUWAN MACHA :

A l'origine du club associatif du Suwan Macha, il y a la rencontre de deux passionnés de plongée sous-marine : Roland (Bill) Troadec et Christian Jacquet. En 1986, ils décident de monter un club ensemble. Ils rachètent une structure de plongée qui existe déjà depuis quelques années sur le port et en garde le nom pour être tout de suite opérationnels. Cette structure s'appelait le « Suwan Macha », du nom d'une créature de la mythologie thaïlandaise. Le club associatif du Suwan Macha prend son envol tout en tissant des liens étroits avec le monde scientifique universitaire : les laboratoires de biologie marine et de géologie. Un partenariat officiel avec l'Université voit le jour. Une première barge de plongée est construite par Tropic Marine à la rivière du Mât. Bill et Christian la baptisent « Anciva », du malgache « Antsiva », le coquillage qui sert de trompe d'appel : le triton-conque. Beaucoup plus tard, l'« Anciva » cède sa place à l'« Alysse ». (Merci à Anne Guesnet pour ces infos.)

Une peinture murale de Suvannamaccha et Hanuman au Wat Phra Kaew, Bangkok →



La légende de Suvannamaccha :

Suvannamaccha, dont le nom signifie « Poisson d'or » en Sanskrit, est une princesse sirène du folklore thaïlandais.

En voici la légende.

Sita (la déesse de la pureté et de l'amour) est kidnappée par le démon Ravana qui la retient captive sur l'île de Lanka. Rama, le mari de Sita, demande l'aide d'Hanuman (le dieu singe de la sagesse, de la force et du courage) pour la sauver. Hanuman commence à construire une route entre l'Inde et le Sri Lanka pour permettre à l'armée de Rama d'aller délivrer Sita. Hanuman et sa bande de singes, les Vanaras, jettent d'énormes rochers dans l'océan. Mais chaque matin, ils constatent la disparition des rochers qu'ils ont jetés la veille. Hanuman voit alors que ce sont des sirènes, un grand nombre de sirènes, qui emportent les rochers et annihilent leurs efforts. Les sirènes travaillent sous les ordres d'une sirène encore plus jolie que toutes les autres. C'est Suvannamaccha, la fille de Ravana. Hanuman nage vers elle et essaye de l'attraper. En vain ! Elle esquivé toutes ses attaques. Et à chaque fois qu'il s'approche d'elle, Hanuman tombe un peu plus amoureux de la belle Suvannamaccha. Il renonce alors à la force et commence à la courtiser. La sirène succombe à Hanuman. Tous les deux se retrouvent au fond de la mer. Hanuman raconte l'enlèvement de Sita. Suvannamaccha, les yeux remplis d'amour, dit qu'elle n'empêchera plus la construction de la route et qu'elle fera remettre en place toutes les pierres volées. De cette histoire d'amour entre Suvannamaccha et Hanuman, naît un fils : Macchanu.

Suvannamaccha est représentée sur de petites banderoles de tissu ou sur des images encadrées souvent accrochées comme porte-bonheur dans les magasins et les maisons de Thaïlande. (Source : <https://en.wikipedia.org/wiki/Suvannamaccha>)

Le nom de la Gazette : les résultats du vote

En décembre 2021, vous avez été consultés pour trouver un titre à cette gazette. Vous avez été très inspirés car plus d'une trentaine de propositions a été faite. Si le nom de « GS'aime » l'a remporté, voici un petit retour en arrière sur le résultat de ce vote, dans l'ordre decrescendo du nombre de voix obtenues, pour rendre hommage à votre inspiration, à votre créativité et bien souvent à votre poésie.

Notre gazette aurait aussi pu s'appeler « La gazette du GSM », « Des infos et des bulles », « L'écho des profondeurs » ou encore « Nouvelles du fond ». Ça s'est joué dans un mouchoir de poche !

Ensuite, avec un nombre de voix très honorable, cinq propositions sont arrivées à égalité : « 50 nuances de bleu » (peut-être un titre de rubrique pour faire un retour sur nos plongées), « Gazette sous-marine du GSM », « Le gobie déchainé » (Ça c'est une perle pour la rubrique bio !), « Un coquillage à l'oreille » (On garde ce titre pour les actus.) et « Une sirène m'a dit ». (Très bien pour les petites annonces.)

Avec un peu moins de voix, viennent ensuite « Des bulles et des infos », « Dans le bleu indien », « La gazette à bulles », « L'écho des sirènes », « Les p'tites bulles du GSM », « Plouf ! » et « L'écho des baleines ».

Avec quelques voix seulement, on trouve « La voix du triton », « Gardons le Sourire avec la Mer », « Ça gaze au Giras Suwan Macha » et « Le chant de la Sirène ».

Puis, arrivent les très inspirés « Le souffle de Neptune », « Par la trompe de Triton » et « Une salade océane ! ».

Les dernières propositions étaient « Girassique Pad », « Infos de l'eau », « Le GSM de Saint-Gilles », « Le GSM du GSM », « Le petit bulleur », « Les plongeurs parlent aux plongeurs », « Océan... » et « Tous sous l'eau ».

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont fait une ou plusieurs propositions de titre. Merci à votre forte mobilisation pour ce vote. Les écrivains en herbe sont démasqués ! Nous comptons sur vous pour alimenter cette gazette avec vos écrits...

C'est mon copain Philippe Porcheron qui a eu l'idée du «GS'aime ». Il est fort comme poète, hein ?



Un gobie pour la rubrique bio, c'est comme du saumon bio ? Et vous connaissez le dessert de gobie ? Je suis complètement déchainé, non ?



Tes vanes sont nulles ! Arrête de faire le clown !



Les nouveaux niveaux et les baptisés...



← Bravo à Elisa et à Maxime pour leur niveau 1 !



Bravo à Perrine, Victor et Nathan → pour leur niveau 1 !



← Bravo à Evans, Christophe et Cédric et bravo à Stéphane (↓) pour leur niveau 2 !



↓ Bravo à Chloé, Sylvie, Paul et Valentin pour leur baptême !



Bravo à Yvonne pour son baptême, et bravo à Maïa et à Florent pour leur niveau 1 ! → Et bravo à tous les formateurs qui se sont investis dans ces baptêmes et ces formations.



Un coquillage à l'oreille : l'actu des plongeurs

_ Séb organise un RIFAP, diplôme de secourisme indispensable à partir du niveau 3, sur 3 journées complètes les 19, 26 février et 5 mars. Formation ouverte à tous y compris à ceux qui veulent se recycler. S'inscrire au plus vite par mail : club.gsm@orange.fr.

_ Un championnat de la Réunion de l'image sous-marine est organisé pour l'année 2022. La commission photo-vidéo FFESSM de la Réunion organise également un stage pour devenir Plongeur Photographe niveau 1 (PP1). Pour toute demande de renseignements complémentaires, vous pouvez joindre François Godin, président de la commission photo-vidéo - FFESSM, La Réunion ☎ : 0693 13 54 31 @ : audiovisuelle@fessm-reunion.re

_ La commission biologie de la Réunion organise une formation Plongeur Biologiste niveau 1 (PB1) en mai prochain (les dates ne sont pas encore fixées). Pour toute demande de renseignements complémentaires, vous pouvez joindre Sylvain Corbel, président de la commission biologie - FFESSM, La Réunion @ : biologie@fessm-reunion.re

Un peu de bio : la rubrique du gobie déchainé !



Aujourd'hui, je vous fais découvrir un animal emblématique de nos fonds : le zourite. Vous ne regarderez peut-être plus votre civet avec autant d'appétit...

Le zourite réunionnais (*Octopus cyanea*) se nomme aussi poulpe de récif, poulpe diurne, ourite (à Maurice et Rodrigues), orita (à Madagascar)... Ce n'est pas le poulpe méditerranéen, qui lui est le poulpe commun (*Octopus vulgaris*).

Le poulpe de récif vit dans le lagon et sur le fond de l'océan jusqu'à 60 mètres de profondeur. Il se nourrit de crustacés (il raffole de crabes) et de poissons. Il ne semble pas se nourrir de coquillages comme la plupart des autres poulpes. Il est actif en journée et se nourrit plus particulièrement au lever et au coucher du soleil. A la Réunion, il existe une autre espèce de poulpe : le poulpe clouté (*Callistoctopus ornatus*) qui est nocturne.



Poulpe de récif, poulpe diurne (*Octopus cyanea*)



Poulpe clouté, poulpe à lignes blanches, « zourite le diable » (*Callistoctopus ornatus*), nocturne

Au repos, le poulpe de récif est brun-rouge. Mais il est capable de changer d'apparence de manière importante et rapide. Stressé, une barre verticale blanche apparaît entre les 2 yeux. Il peut devenir entièrement blanc en moins d'une seconde ou arborer des livrées d'intimidation avec des taches rondes et blanches. Le manteau peut prendre un aspect hirsute et 2 cirrhes en formes de cornes peuvent se dresser au-dessus des yeux. De faux yeux peuvent apparaître à la base de certaines paires de bras. Ce poulpe n'est jamais bleu comme on le présente parfois sur le Net. Mais comme le rouge et l'orange disparaissent rapidement avec la profondeur, il peut sembler bleu à qui n'a pas d'éclairage. « cyanea » viendrait plutôt du nom de la Naiade Cyané, une belle nymphe aquatique de Sicile.



← ↑ Attitude d'intimidation et livrée hirsute



↑ Faux œil bien visible ici de nuit sur une livrée jaunâtre



← Bande blanche entre les yeux et livrée blanche à droite

Le poulpe de récif est un animal reconnu pour son intelligence. Ses bras atteignent 80 cm de long et son manteau 16 cm. Il a essentiellement 2 méthodes de chasse : l'« attaque parachute » aussi appelée « chasse spéculative » : le poulpe enveloppe un bloc de corail avec sa membrane et en explore les trous avec ses tentacules pour capturer les proies qui y sont piégées ; sa deuxième technique est de bondir sur une proie préalablement repérée.

Cette proie est paralysée par la morsure du bec qui délivre un poison appelé céphalotoxine. On observe parfois une coopération entre le poulpe et certains mérous comme le mérou céleste (*Cephalopholis argus*). L'espérance de vie du poulpe de récif varie entre 12 et 15 mois. Cet animal a une croissance très rapide.

Mâles et femelles commencent parfois à s'accoupler dès l'âge de 4 mois. La reproduction du poulpe des récifs n'est pas conditionnée par l'âge ou la taille d'un individu (la reproduction a été observée chez des individus pesant entre 200 gr et 6 kg), mais par la température de l'eau et la disponibilité en nourriture. Une femelle peut s'accoupler avant d'être sexuellement mature et stocker des spermatozoïdes issus de nombreux mâles différents. L'espèce se reproduit toute l'année avec un pic de ponte au début de la saison chaude et un deuxième pic moins important au milieu de la saison froide. La ponte a lieu un mois environ après l'accouplement. La femelle pond 150 000 à plus de 700 000 œufs. Les grappes d'œufs sont fixées sous le plafond d'une anfractuosité. La mère ventile ses œufs avec son siphon respiratoire. Elle les nettoie avec ses tentacules durant toute la période d'incubation qui dure entre 20 et 36 jours selon la température de l'eau. Si la femelle est tuée ou capturée avant l'éclosion, les œufs meurent rapidement par asphyxie. La femelle meurt généralement d'épuisement et de faim dans les 10 jours qui suivent la dernière éclosion. Les mâles meurent également rapidement après leur période d'activité reproductrice.

Une sirène m'a dit : les petites annonces

Pour ce premier numéro, il n'y a pas de petites annonces !

A vous de nous les faire parvenir pour le numéro 2, dont la sortie est programmée en avril 2022.

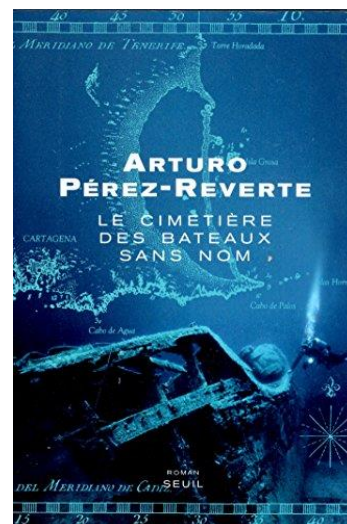
Le mэрou lecteur : des conseils de lecture

Si vous aimez lire, si vous aimez la mer, si vous aimez plonger... alors, vous aimerez sûrement le roman « *Le Cimetière des bateaux sans nom* » d'Arturo Pérez-Reverte.

Voici ce qu'en dit Babelio : « Un marin exilé de la mer, follement épris d'une femme dangereuse et belle. Un brigantin englouti depuis plus de deux siècles dans la pénombre verte de la Méditerranée. Une ancienne carte nautique qui n'en finit pas de révéler ses énigmes.

Un secret dont les bribes éparpillées dans les liasses jaunies des bibliothèques et des musées excite la convoitise de chasseurs d'épaves sans scrupules. »

Qui proposera un conseil lecture pour le n°2 du GS'aime ?



Le GS'aime comment ça marche ?

Cela fait plusieurs mois que je parlais de ce projet de gazette et je me suis jeté à l'eau : normal pour un plongeur ! Les possibilités d'un journal collectif sont énormes. 100 % convivialité ! On peut imaginer raconter des plongées ou des évènements collectifs. Florence m'a demandé de venir jouer les reporters lors d'une sortie bateau et je le ferai... Et vous aussi, vous pouvez le faire ! On peut illustrer nos articles avec des dessins, des photos... On peut publier des poèmes, de courtes nouvelles... On peut rajouter des jeux, des énigmes, des recettes de cuisine... Allez-y, lancez-vous ! C'est l'occasion. Pour ce premier numéro, je me suis investi seul pour vous montrer le chemin. Mais cet outil fera un flop si personne d'autre que moi ne s'en saisit. Construisons-le et faisons-le vivre ensemble. Si quelqu'un veut prendre en charge une rubrique régulière (bio, conseils photo, technique...) ce serait super. J'attends vos contributions (nombreuses) d'ici le mois d'avril. Merci d'avance à tous ! David ; @ : david.faron@laposte.net

Et vous me direz ce que vous avez pensé de mon livre !

